

Des pratiques existantes  
aux politiques de transition :  
circulations et ambiguïtés

Cycle Ecologie et place des collectifs  
5

# HABITER LA TRANSITION

## Jardins et Communs : Terreaux de “transition” ?



ALEXANDRE AEBI  
SANDRINE BAUDRY  
PATRICK BOURQUE  
ÉRIC DOIDY  
ARNAUD FRAUENFELDER  
SANDRINE GLATRON  
LAURENCE GRANCHAMP  
CHRISTIAN GUINCHARD  
SOPHIE NÉMOZ  
FLORENCE RUDOLF  
KARINE TERRAL  
FLORIANE VAUTHIER

12 octobre 2017  
10h00-17h00

Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie  
(LaSA EA 3189)  
Département de Sociologie  
UFR Sciences du Langage de l'Homme et de la  
Société (SLHS) de l'Université de Franche-Comté  
Maison des Sciences de l'Homme et de  
l'Environnement  
(MSHE Ledoux, USR 3124)

Salle de conférence

1 rue Charles Nodier, **Besançon**  
Entrée libre (sur inscription)

à l'adresse : [communication@mshe.univ-fcomte.fr](mailto:communication@mshe.univ-fcomte.fr)



Réseau  
Approches Critiques  
du Développement Durable  
[www.reseaucritiquesdeveloppementdurable.fr](http://www.reseaucritiquesdeveloppementdurable.fr)



## Réseau Approches Critiques du Développement Durable (ACDD)

Cinquième journée de l'atelier

### HABITER LA TRANSITION

Des pratiques existantes aux politiques de transition : circulations et ambiguïtés

Cycle « Pratiques sociales et politiques de transition »

## Jardins et Communs : terreaux de "transition" ?

Jeudi 12 octobre 2017

10h-17h00

Besançon

Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement (MSHE Ledoux, USR 3124)

1 rue Charles Nodier

Salle de conférence

Entrée libre (sur inscription : [communication@mshe.univ-fcomte.fr](mailto:communication@mshe.univ-fcomte.fr))

Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (LaSA EA 3189)  
Département de Sociologie - UFR Sciences du Langage de l'Homme et de la Société (SLHS)  
Université de Franche-Comté

Coordinatrices de la séance : **Sophie Némoz**<sup>1</sup> et **Florence Rudolf**<sup>2</sup>

Tandis que les jardins collectifs, jardins partagés, sèment divers territoires urbains, périurbains, ruraux, l'idée de changement, d'alternatives en cours, s'affirme sur ces terrains cultivés à plusieurs. Entre nature et culture et au croisement des problématiques de l'habiter, différentes qualités, sociales, économiques, politiques, esthétiques, sanitaires et environnementales, ont été associées aux jardins selon les époques, les sociétés et les territoires. Aujourd'hui, leur essor s'observe notamment au cœur de nouveaux collectifs. Le mouvement des « villes en transition » développe ainsi des potagers et des vergers urbains, gérés en groupe et présentés comme les « ingrédients » fondamentaux d'un territoire résilient face à la déplétion pétrolière et au réchauffement climatique. Si les jardins collectifs constituent une des initiatives les plus concrètes, fréquentes et visibles pour « rendre la Transition palpable par la communauté » (Hopkins, 2010<sup>3</sup>), cet atelier vise à poser plus largement la question.

Les actions collectives dans ce domaine et les conceptions de la « transition » sont portées par différents acteurs. Ils excèdent un mouvement militant et s'étendent à travers une multiplicité de projets qui émanent de la société civile, d'initiatives « grass roots » tels qu'ils sont qualifiés à l'international, ou par-delà ces formes associatives, par l'entremise de démarches professionnelles, scientifiques ou institutionnelles. Le terme de jardin partagé est celui retenu par l'État français depuis 2014 bien que d'autres appellations comme jardin collectif, jardin communautaire, soient couramment utilisées.

Toutes ces dénominations mettent en avant l'usage et la gestion en commun de pratiques auxquelles les jardins offrent un horizon de possibles. Ces possibles partagent l'idée de communs aussi, c'est à cette

<sup>1</sup> Maître de conférences, Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie, Université Bourgogne Franche-Comté, LaSA (EA 3189).

<sup>2</sup> Professeure, Directrice adjointe de l'équipe d'accueil Architecture, Morphologie/Morphogenèse Urbaine et Projets, AMUP (EA 7309), Insa de Strasbourg.

<sup>3</sup> HOPKINS Rob (2010), *Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, Écosociété.

notion que cet atelier sera plus précisément décerné d'autant qu'elle suscite un intérêt particulier de nos jours. A la croisée des sciences et des imaginaires politiques, culturels et sociétaux, les biens communs font l'objet d'une attention bien particulière parce qu'ils témoignent d'une alliance entre universalisme et localisme/ particularisme. L'idée de communs est née d'une critique de l'intérêt général, dont elle se distingue sans renier l'intérêt d'une montée en généralité. L'idée de communs, nous enjoint, de célébrer la recherche d'universalisme à travers des expériences situées, en travaillant des formes d'alliances entre des grandeurs incommensurables. Il s'agit de jouer d'équilibres instables, non comme d'une fragilité, mais comme l'affirmation d'une ouverture : ouverture à l'altérité (humaine et non humaine), ouverture sur le monde et le devenir.

Rien d'étonnant, par conséquent, à ce que les communs soient au cœur de nombreux débats. De la philosophie politique à l'économie publique, puis institutionnaliste<sup>4</sup>, ou encore en science juridique, en sociologie, en anthropologie et en histoire, la littérature internationale rend compte d'une définition polysémique, traversant différentes disciplines, et partant de sources d'inspiration plurielles. Elle recouvre des formes d'organisation de ressources matérielles ou immatérielles par un collectif. Il y a là, des communautés plus ou moins inclusives/exclusives d'ayant-droits dont les pratiques et les représentations ne vont pas sans ambiguïtés.

A l'heure où ces dynamiques d'action collective interrogent l'organisation des territoires, tout en soulevant le débat en matière d'environnement, cette journée a pour objectif d'approfondir leur questionnement sur le terrain des jardins. Quels biens communs peuvent être observés en leur sein ? Comment sont-ils cultivés ? Par qui ? A travers quels savoirs, quelles pratiques, quels imaginaires et sens ? Qu'est-ce qui les met en œuvre mais aussi à l'épreuve ? Dans quels espaces-temps ? A quelles échelles ? Selon quelles formes institutionnelles ? En quoi l'organisation, la production et l'usage des jardins en communs recomposent-ils les manières d'habiter ? Avec quels effets sociaux, économiques, politiques et environnementaux ?

Cette séance propose de travailler sur ces questions, en invitant un public large, composé tant de chercheurs, de praticiens, d'associations, d'étudiants et de toute autre personne intéressée. Du point de vue historique, l'idée des communs a connu plusieurs phénomènes de résurgence dans la région Bourgogne Franche-Comté. Les formes pluriséculaires de la coopération des producteurs laitiers locaux ont créé des « fruitières » visant à fructifier ensemble, à travers une défense du commun social mais aussi, environnemental au niveau des pâturages. L'idée des communs a pu être également portée par des militants socialistes et radicaux, anciens fouriéristes, ou encore par les œuvres de l'architecte, urbaniste et utopiste, Claude Nicolas Ledoux.

Au regard de ce patronyme, d'un ancrage territorial et des approches comparatives internationales, la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement de Franche-Comté (MSHE Ledoux, USR 3124) accueillera cet atelier en partenariat avec le Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (LaSA EA 3189 UBFC), ainsi qu'avec le soutien de l'Equipe d'Accueil « Architecture, Morphologie/Morphogénèse Urbaine et Projets » (AMUP EA 7309) et de la Région Bourgogne-Franche-Comté. La journée reviendra sur la généalogie locale des dispositifs coopératifs, puis analysera au cours de la matinée des expériences concrètes de jardins partagés dans la région, notamment à Besançon où l'une d'elles a débouché sur un projet d'habitat participatif. L'après-midi sera résolument international, avec des présentations de recherches en agroécologie à Neuchâtel, sur les potagers urbains dans le cas de Genève, les « Community gardens » à New York, et plus largement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

---

<sup>4</sup> OSTROM Elinor (1990), *Governing the Commons : The Evolution of Institutions for Collective Action*, New York, Cambridge University Press.

Introduction de **Sophie Némoz**

### **Matinée (10h00 - 12h30) : Fragments locaux**

- **Christian Guinchard**<sup>5</sup> : « Le nouveau monde de Charles Fourier est un jardin »
- **Éric Doidy**<sup>6</sup> et **Sophie Némoz** : « Pistes pour une pragmatique terrestre : quels jardins pour dessiner quelles communautés ? »
- **Karine Terral**<sup>7</sup>, **Floriane Vauthier**<sup>8</sup> et **Patrick Bourque**<sup>9</sup> : « Du jardin partagé à l'habitat participatif de La Pernotte : comment le jardin partagé a nourri notre futur mode d'habiter ? »

Discutante : **Laurence Granchamp**<sup>10</sup>

### **Après-midi (14h – 17h) : Mises en perspectives internationales**

- **Alexandre Aebi**<sup>11</sup> : « Regard interdisciplinaire sur trois projets de jardins potagers dans le canton de Neuchâtel. Du militantisme étudiant aux tentatives d'institutionnalisation d'un projet communal »
- **Arnaud Frauenfelder**<sup>12</sup> : « La mise en ordre des jardins ouvriers comme instrument de régulation sociale entre hier et aujourd'hui. Le cas de Genève »
- **Sandrine Baudry**<sup>13</sup> et **Sandrine Glatron**<sup>14</sup> : « Perspective historique sur le jardinage urbain en temps de crise aux États-Unis et au Royaume-Uni (1890-2017) »

Discutante : **Sophie Némoz**

Conclusion de la journée : **Florence Rudolf**

---

<sup>5</sup> Maître de conférences HDR, Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie, Université Bourgogne Franche-Comté, LaSA (EA 3189).

<sup>6</sup> Chargé de recherche, Centre d'Economie et de Sociologie appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux, INRA, CESAER (UMR 1041).

<sup>7</sup> Architecte-conseiller chargée de mission pour les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône.

<sup>8</sup> Membre du Groupe Habitat Participatif de la Pernotte.

<sup>9</sup> Membre du Groupe Habitat Participatif de la Pernotte.

<sup>10</sup> Maître de conférences, Dynamiques Européennes, Université de Strasbourg, DynamE (UMR 7367).

<sup>11</sup> Maître d'Enseignement et de Recherche, Laboratoire de biodiversité du sol, Université de Neuchâtel, UNINE.

<sup>12</sup> Sociologue, professeur, Responsable du Centre de recherches (CERES), Haute école spécialisée de Suisse occidentale, HETS Genève.

<sup>13</sup> Maître de conférences, Savoirs dans l'Espace Anglophone Représentations, Culture, Histoire, Université de Strasbourg, SEARCH (EA 2325)

<sup>14</sup> Chargée de recherche CNRS, Dynamiques Européennes, DynamE (UMR 7367)